

Paradis hors service.  
Ou Sept héroïnes au paradis.

MJ, 08/06/2020

Pour marquer leur désapprobation vis-à-vis du retard chronique des écritures de leur auteur, les héroïnes veulent réagir en écrivant une parodie courte de leurs aventures. L'auteur avait jusqu'au 8 juin, date de son anniversaire, pour améliorer les choses en écrivant plus de lignes et en donnant de l'action à ses héroïnes. En cas de non-amélioration, la parodie serait publiée. Les sept rôleuses sont : Ellen, Anke, Juliette, Nolwenn, Paula, Béatrice et Angèle. (Héroïnes dans l'ordre de : la saga Pharmakon Jazz Tango, Les enfants d'Evinia, Natale, Trigger et Soleil blanc, Enquête blanche, Béatrice et la liberté, Celle qui n'était pas assez noire). L'ultimatum avait été publié par le collectif des Rôleuses sur le site Pharmakon Jazz Tango le 21 mai dernier.

Personnages : Saint Pierre, Marcel son ange assistant, et les sept héroïnes.  
Parodie d'une histoire de grivèlerie connue (allemande ?).  
Écrite entre le 7 et 8 juin 2020.

Un beau matin, nos sept héroïnes arrivent au Paradis.

— Tiens, dit Saint Pierre, sept d'un coup ? Il y a eu un accident ? Tu es au courant, Marcel ?

— Non, je n'en ai pas entendu parler. Pas d'accident de bus, et en général ce serait alors des mémés retraitées. Je n'ai connaissance ni d'explosion, ni d'épidémie catastrophique.

Saint Pierre s'adresse à elles.

— Vous êtes ensemble ? Ou c'est un hasard si vous êtes là toutes au même moment ?

— On est ensemble ! Ça ne se voit pas ? répond Ellen.

— Il y a un petit air de ressemblance mais vous ne faites pas partie de la même famille ?

— Explique-lui, dit Nolwenn à Ellen, il a l'air concierge comme je suis plombier, il ne reconnaîtrait pas ses propres enfants.

— D'abord, je ne suis pas concierge ! Ensuite je n'ai pas d'enfants ! s'insurgea saint Pierre.

— Ah Oui ? Comment vous le savez ? Vous êtes cloîtré ici, et si vous ne regardez pas ce qu'il se passe en bas, vous ne savez pas ce qui a pu se passer quand vous y étiez ! répondit Angèle.

— Mais il ne s'est rien passé en bas ! J'y suis allé mais je n'ai touché à rien !

— Mon œil ! Pas même un petit coup avec une jeune convertie ? Pas de Sainte enceinte ? interrogea Juliette en faisant un clin d'œil.

— Mais je ne vous permets pas !

— Vous avez des préservatifs ici ? demanda Anke.

Marcel arborait un grand sourire. La journée commençait bien et cela changeait un peu des arrivées tristounettes.

— Il faut un ticket pour entrer ? demanda Paula.

— Non, mais ils n'ont pas de préservatifs et ce n'est pas le concierge, lança Anke.

— Il fallait réserver sur internet ? demanda Béatrice.

— Je voudrais du calme ! Mesdames, ce sera chacune à son tour ! expliqua Saint Pierre. Marcel ! Essaie de mettre un peu d'ordre, s'il te plait !

— Allons Mesdames, mettez-vous en rang, et vous expliquez votre cas à Saint Pierre chacune à votre tour. Un peu de silence !

— Mais on est là pour visiter, c'est pas pour un séjour définitif, on vient juste voir, annonce Nolwenn.

— Qu'est-ce qu'il raconte ? demande Juliette. Faut une demande écrite ? C'est comme à l'armée ?

— Mesdames, soyez raisonnables, il faut de l'ordre et de la discipline, si quelqu'un venait maintenant cela ferait désordre. Alors qui est la première ?

— Tu t'y colles, Angèle ? Tu sais faire ! dit Ellen.

— Qu'est-ce que tu veux dire par là ? répondit Angèle. Je suis ton ancêtre, un peu de respect, s'il te plait.

Marcel invita Angèle à s'agenouiller devant Saint Pierre.

— Bon, alors Angèle, qu'as-tu fait de ta vie ? reprit Saint Pierre en croisant les mains.

— C'est eux qui ont commencé en violant ma mère. Alors je les ai tués tous les trois, puis quelques autres qui m'embêtaient. A part ça, j'ai bien vécu. Un bon mari, des aventures, et plein de voyages. J'ai bien aimé Julia, et j'ai travaillé dans un bordel à La Nouvelle Orléans. Ah les nuits chaudes des Antilles ! Je suis aussi une ancêtre d'Ellen, la brune foncée qui attend derrière. Celle aux cheveux courts, la tête dans la lune.

Dans la file, on ne savait pas ce qui se passait devant, laissant l'imagination en toute liberté.

— Qu'est-ce qu'elle raconte, la vieille Angèle ? C'est pas pratique de faire la queue, on n'entend rien, dit Paula.

— C'est elle qui fait la queue, on dirait. Elle est à genoux.

— Faut sucer pour entrer ?

— Tu rigoles, je suis la septième, alors je suis pas encore à l'intérieur !

— C'est normal que Saint Pierre change de couleur ? C'est vrai qu'il est plus tout jeune.

— Je sais pas, c'est bizarre. Angèle est douée, mais quand même !

— Tu crois qu'ils ont un défibrillateur ici ?

— Non, c'est plutôt vieillot comme déco. Je crois qu'ils n'ont même pas le wifi.

— Ça fait un peu ringard, et t'as vu les costumes, c'est chelou.

Le pauvre Saint Pierre avait décidé de s'asseoir dans un fauteuil. Il laissa passer Angèle, un geste remplaçant un accord oral qu'il est devenu incapable de donner vu son état d'abattement.

— C'est juste pour visiter qu'on vous dit ! répéta Angèle.

— Suivante, cria Marcel.

— Moi, c'est Juliette. Je suis lieutenant de police. Pas de bavures, des copines, un copain un peu bizarre, mais je suis encore jeune !

Saint Pierre fit un geste de la main, accordant son passage.

— Suivante !

— Je m'appelle Anke. Agente de sécurité sur le Montana S 4. Pour les voyages, adressez-vous à moi. J'ai tué un androïde.

— Un quoi ?

— Un machin qui nous ressemble avec des boulons, des fils et des puces. Sans âme, quoi.

— Ah ! Un robot ! OK, passe !

— Suivante !

— Bonjour, je m'appelle Béatrice. Je termine mes études de philosophie.

— Ah Bien, raconte-moi ta vie. Courte car tu es encore jeune, toi aussi.

— J'ai été enlevée et emmenée dans une communauté de femmes soumises. Je connais tout sur les pratiques utiles pour satisfaire un homme et j'ai été aussi la surveillante de mes consœurs. Pour les éduquer également. En fait je suis une fée capable de tout pour faire comprendre la philosophie.

— Les fées, ce n'est pas notre truc, mais cela ira. Passe.

— Suivante.

— Je suis Paula. Capitaine dans la gendarmerie. Pas de bavures. Mais je croyais que tu étais noir comme moi. Vous êtes toujours blancs, tige blanche, nuage blanc, c'est relou. Marcel aussi est blanc, il est normal ?

— Il est né à Saint Omer, dans le Pas de Calais. C'est normal qu'il soit blanc, répondit saint Pierre.

- Tu rigoles ! Moi je suis née à Lens, je suis ch'ti. Au fait on dit ch'tie ?
  - J'en sais rien. Laisse passer, Marcel.
  - Suivante !
  - Bonjour, Je suis Ellen, la descendante d'Angèle.
  - Qu'est-ce que tu as fait, toi ?
  - Oh rien. Je travaille dans les médicaments pour sauver des gens. Je m'assure qu'ils ne bouffent pas n'importe quoi comme produits.
  - Ah quelque chose d'utile ! Pas de trop de vagues ?
  - Le milieu n'est pas des plus tranquilles. Alors il y a des bavures.
  - C'est-à-dire ?
  - Ben, je me défends. On m'en veut, alors j'en ai tué deux. Et d'autres mais pas directement.
  - Comment ça, pas directement ?
  - Ma garde du corps ou mon mari. Une dizaine environ.
  - C'est tout ? Enfin, je veux dire rien d'autre ?
  - Je suis bi. Enfin, c'est les autres qui disent ça pour me narguer, mais moi j'assume !
  - Eh Oh ! Tu vas pas nous la faire, hein, tu te les tapes et tu leur coupes la tête !
  - Même pas vrai ! C'est mon protecteur qui coupe les têtes de ceux qui m'en veulent !
  - C'est vrai que tu t'en fous des têtes, c'est pas ce qui t'intéresse !
  - Et toi, quand t'as la praline en délire, tu te tapes tout ce qui bouge !
- Le pauvre Saint Pierre collait ses mains sur ses oreilles ! Il semblait un peu dépassé.
- Ça va, Saint Pierre ? demanda Nolwenn. Ne vous mettez pas dans cet état. C'est juste pour une visite, pas du définitif. Il faut vous reposer un peu. Prenez les choses au second degré.
  - Au second degré, c'est ça. Une qui trucidé son père, une ch'tie noire, une tueuse de robot, une bi qui sème des têtes coupées, une maîtresse de club libertin et j'en passe !
  - La visite est longue ? Il y a des audio-guides ?
  - Allons, allons, du calme mesdames ! Je vais vous mettre d'accord ! Marcel va vous faire visiter et je vais même vous proposer du Champagne pour fêter votre venue et votre intérêt pour notre Ehpad (Éden des Héros Perdus, Abolis ou Démissionnaires). Mais à une condition.
  - Ah ! Je savais bien que c'était pas gratuit ! dit Paula.

— Si madame, c'est gratuit ! Mais j'aimerais bien faire partager votre intérêt pour nos établissements et je vous demanderais d'aller visiter les installations de mon ami Lucifer. Vous verrez, c'est très intéressant !

— Mais Saint Pierre, dit l'ange Marcel à voix basse, ce n'est pas un cadeau pour eux ! Vous le faites exprès ?

— Oui Marcel, répondit saint Pierre, autant que tout le monde assure, il n'y a pas de raison que nous soyons les seuls à supporter ces furies.

— Visiter l'enfer de Lucifer ? Mais on ne peut pas ! dit Angèle.

— Et pourquoi pas ? C'est seulement une visite et c'est très instructif !

— Mais c'est lui qui nous a envoyé ici ! répondit Ellen.